

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 21 (1933)

Heft: 416

Artikel: Une directrice d'écoles secondaires

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ici, l'on recourut à la conférence; là, on préféra l'entretien familier plus intime; tantôt la réponse émane d'un public de jeunes filles, tantôt d'une association de femmes adultes ou d'un auditoire des deux sexes et d'âges divers... et parfois l'élan se manifeste enthousiaste! Souvent, la presse locale ou régionale en a prolongé l'effet. Si bien qu'il appert comme résultat de notre campagne des hivers 1931-32 et 1932-33 que l'intérêt n'a pas fléchi pour les questions d'éducation et que la pédagogie familiale est toujours d'actualité — à preuve le grand congrès international qui se prépare de nouveau à Bruxelles pour 1934.

Pour l'influence de nos associations alliées, on cherche à éveiller, jusque dans nos milieux populaires, le sens de la responsabilité en éducation. Certes, on réclame une meilleure préparation des jeunes filles à leur tâche maternelle et ménagère de demain; mais la conclusion la plus générale, c'est que les parents devraient être éduqués méthodiquement en vue de leur mission d'éducateurs. Les mères pourraient être initiées par les crèches, Gouttes de lait, écoles enfantines et cours *ad hoc*. Les pères ne devraient point être négligés non plus — eux que « leur manie de politicien occupe à trop de choses moins nécessaires...». Les jeunes gens devraient être convaincus, dès leur préparation civique, de l'importance des problèmes de l'éducation de leurs futurs enfants.

Voici quelques-uns des titres les plus suggestifs mentionnés dans les dossiers de ces réponses, à commencer par l'éducation dans la famille, tout d'abord, conçue en général:

1. *Les tâches familiales de notre pays.* — 2. *Qui éduque? La mère en tant qu'éducatrice.* — *La mère.* — *Le père, comme éducateur.* — 3. *L'évolution et la crise de la famille.* — *La valeur de la famille et l'éducation qu'en donne.* — *La famille, base psychologique d'une saine éducation.* — *L'évolution de l'idée de famille.* — *Que voit-on dans nos maisons?* — 4. *Parents et enfants.* — *Difficultés entre parents et enfants adultes.* — *Vieux et jeunes: le conflit des générations.* — *Mères et filles... ou filles adultes...* — *Les enfants sont-ils une bénédiction ou un fardeau? Responsabilité des parents dans la création et le maintien des rapports entre frères et sœurs.* — 5. *L'art de l'éducation chez la mère.* — *La pédagogie familiale moderne.*

A propos du petit enfant, les sujets traités sont les suivants:

1. *Mère, ton enfant a besoin de toi.* — 2. *Comment le tout petit s'éduque-t-il?* — 3. *L'enfant égoïste.* — *L'enfant colérique.* — *L'enfant renfermé: comment l'épanouir?* — *Les enfants difficiles.* — *Les enfants nerveux.* — 5. *Du tout petit, à l'enfant en âge de libération scolaire.* Relativement aux enfants d'âge scolaire, citons les conférences suivantes:

1. *Les jeux des enfants.* — *Les occupations des enfants.* — 2. *Les fautes des enfants.* — *Les punitions.* — 3. *Les plaisirs de nos enfants.* Pour l'adolescence et la jeunesse, on envisagea les sujets suivants:

1. *Comment gagner la confiance des jeunes de notre temps?* — *La jeunesse d'aujourd'hui est-elle perverse?* — 3. *L'éducation diverse, selon les sexes.* — 4. *Problèmes de l'éducation des jeunes filles.*

A propos des rapports de la famille et de l'école, furent traités:

1. *L'enfant, l'école et la maison familiale.* —

2. *Les rapports des parents et des maîtres.* — 3. *Consultations maternelles sur l'éducation.* Certains sujets très spéciaux méritent mention aussi, soit:

La suggestion dans l'éducation. — *L'esprit de contradiction.* — *Le sentiment d'infériorité.* — *L'entraînement à la patience.* — *L'éducation à la véracité.* — *La formation du caractère.* — *L'éducation de la volonté.* — *L'éducation pour la paix.* — *L'éducation de l'esprit d'entraide.* — *L'autodéfense.* — *Le rôle de l'autorité en éducation.* — *Le relâchement de l'autorité dans l'éducation moderne... dans la famille...* — *L'éducation morale et religieuse dans la famille.* — *La criminalité chez l'enfant.* — *Parents et enfants vus par la police...*

Cette enquête de la Commission d'éducation de l'Alliance fut une inspiration heureuse, car elle a révélé une action familiale et sociale magnifique en faveur de l'éducation. Quelle riche moisson! Ces citations illustrent à merveille cette vocation, si spécifiquement féminine, d'éduquer l'enfant, d'améliorer sa préparation à la vie, qui se manifeste dans les groupements de jeunesse au sein de toutes nos Associations féminines. Il n'est pas inutile de faire surgir à nouveau ce puissant intérêt.

MARGUERITE EVARD.

Une directrice d'écoles secondaires

Nous nous sommes trop souvent plaintes de ce qu'en Suisse les directrices d'écoles officielles soient si rares, pour ne pas dire inexistantes, alors qu'on veut bien reconnaître nos aptitudes dans le domaine de l'éducation, pour que nous ne saluions pas avec joie la nomination, par le Conseil d'Etat du Canton de Fribourg, de Mme Laure Dupraz, licenciée en mathématiques et docteur ès lettres, au poste de directrice de l'Ecole secondaire des jeunes filles de Fribourg.

Spérons que cette liste finira par s'allonger. S. B.

Si cette histoire vous amuse...

... nous allons la-la-la la recommencer, chantons dans *Le petit navire*. Il faut croire que cela amuse les sénateurs français de manifester contre le vote des femmes, puisque de nouveau a eu lieu, l'autre semaine, un de ces scrutins que notre confrère *La Française*, traite de « scrutin de peur ».

En effet, le groupe féministe au Sénat, que

préside M. Louis Martin, ayant demandé que fut mise à l'ordre du jour de la séance du 14 novembre la question du vote des femmes (pendant en perpétuité devant la Haute Assemblée, comme on le sait, le Président de la Commission ne touche pas même au fond de cette question mais se borna à proposer que la discussion fut renvoyée, le moment ne lui paraissant pas opportun pour l'entamer). Enchantés de cette échappatoire, plusieurs de ses collègues se hâtèrent de l'appuyer, et malgré les efforts de quelques féministes convaincus, le Sénat décida tout tranquillement, par 166 voix contre 109, de renvoyer à plus tard la discussion de ce point gênant de son ordre du jour. Ce n'est donc pas qu'on s'en rende compte, sur la valeur en elle-même du suffrage féminin que l'on a voté, mais simplement sur l'éventualité d'en discuter. Ce ne devrait donc pas être à tout prendre un vote antisuffragiste... mais combien ces solutions opportunistes auxquelles se rattachent souvent trop facilement de tièdes partisans sont dangereuses autant qu'une démission nettement négative!...

Le Sénat ayant donc prouvé une fois de plus qu'il ne voulait pas discuter du suffrage féminin c'est vers la Chambre que vont se tourner les efforts des féministes françaises. Elles aussi peuvent dire que si cette histoire les amuse...

VARIÉTÉ

Trois petits Jurassiens écrivent...

Trois compositions d'écoliers de Tramelan sont sous nos yeux: deux sont écrites au crayon d'une bonne grosse écriture appliquée, entre deux lignes qui l'empêchent de dérailler; la troisième, à l'encre, est due à un élève de cinquième. Celui-ci fait l'historique d'un mouvement d'entraide.

« Au commencement de l'année nous lisons dans les journaux que la Commission d'école ferait une distribution de lait aux élèves. Elle a donné un questionnaire à chaque famille pour leur demander si elles désiraient que leurs enfants reçoivent ce lait. A peu près tous les parents furent heureux de cette demande. Comme c'est la crise, certaines personnes ne pourraient pas payer chaque semaine la somme, même petite, que coûte ce lait. La Commission d'école fit dans le village une collecte qui n'a pas suffi pour couvrir les frais d'installation et le prix d'achat du matériel. Heureusement, la grosse somme reçue des dames bernoises nous a permis de faire cette dépense. Et les enfants des chômeurs ont pu recevoir le lait gratuitement. »

« A la récréation de neuf heures nous nous réjouissons quand nous entendons les caisses arriver. Déjà la distribution des pailles a eu lieu. » Sur Pemballage nous lisons: « Le lait, c'est la santé. » C'est en même temps la joie des écoliers. Quand il y a quelques bouteilles supplémentaires, nous nous battons presque pour en avoir... Chaque jour nous buvons notre lait avec le plaisir des bébés... »

Et le jeune écolier termine en souhaitant que la Commission d'école retrouve l'argent pour une distribution, cet hiver, et s'écrie: « Vive le bon lait et vivent les personnes charitables qui ont aidé les enfants de Tramelan! »

Le petit Willy a le même sentiment de reconnaissance qui s'étend jusqu'à « la brave fillette

milieux féminins espagnols; et d'ailleurs on peut être parfaitement certain que si c'était vers la gauche qu'avait penché la balance des partis, on aurait tout aussi bien dit que c'était la faute des femmes. Quoi qu'elles fassent, elles sont toujours les seules responsables, aux yeux des vaincus, du succès des vainqueurs!... Aussi est-ce avec philosophie que nous écoutons ces critiques, nous disant, quand on accuse les femmes d'avoir été trop à droite, que cela rassurerait ceux qui chez nous mettent dans le même sac féminisme et bolchévisme, et lorsqu'on se plaint qu'elles aient voté à gauche, que cela sera bon pour la gouverne des sénateurs français, qui ont si peur de voir leurs idées progressives battues en brêche par le soi-disant élément retardataire féminin!...

Nous n'avons pu encore, au moment où nous écrivons ces lignes, obtenir des précisions sur les résultats concernant les femmes des élections espagnoles du 19 novembre, soit notamment, savoir si des femmes ont été élues, et les quelles. Il est difficile aussi d'établir la proportion des femmes qui ont pris part au scrutin, mais il semble résultez des résultats qui sont faits que la poussée féminine a été très forte dans certaines régions.

Naturellement, on n'a pas manqué de dire que les femmes ont orienté ces élections vers la droite et par conséquent vers la réaction. C'est fort possible, vu l'œuvre colossale d'éducation qui est à accomplir dans certains milieux pieds s'en aillent dès maintenant tout sage de la charité agissante et sans phrases.

Au rebours des héros africains toujours les bien venus, dont nous parlait il y a quelque temps un article de ce journal, combien de petits enfants sont indésirables et encombrants chez nos prétendus civilisés! Surtout fruits d'amours illégitimes, les petits géants sont abandonnés, puis remis à l'Assistance publique. Je n'ai pas à juger ici l'Assistance de quel pays que ce soit, mais je sais que l'enfant n'y est pas heureux. Il y a forcément un abîme entre l'élément officiel et l'élément maternel. Donc, il faut trouver mieux.

Françaisca, la conteuse, croyait au début de son activité que la France n'était pas un pays favorable à l'adoption, mais elle eut la joie de se convaincre de son erreur. Pour les oisillons recueillis par l'œuvre qu'elle créa de toutes pièces, elle trouve toujours des parents adoptifs et aidée par des femmes dévouées, prêtes aux interminables démarches et aux non moins fastidieuses paperasseries, elle et aux mamans d'adoption que Franciscas, celle qui nous conte, page après page, les aventures de ses petits — a consacré ce qu'elle avait de forces.

Rien ne nous émeut plus inévitablement et plus profondément que le simple récit d'événements vrais et si touchants que point ne fut besoin d'ajouter ou d'inventer, et rien aussi ne fera mieux connaître un des visages de la France généreuse et humaine, le visage

... petit morceau d'humanité, les cheveux tordus ras, les bras serrés en boudin par les manches, la tête penchée sur la poitrine... Dieu! qu'elle paraît petite, cette Riri, dans le monde immense. Est-ce qu'une créature si fragile peut déjà n'avoir plus de maman? Il semble impossible que ces mi-

que une mère assez indifférente qui amenaît à l'œuvre un joli bambin aux boucles brunes, Franciscas lui dit:

« Tiens, il n'a pas vos cheveux, cet enfant? Ce sont sans doute les cheveux de son père. La femme hésite, semble chercher, puis avec un geste vague: — Je ne sais pas... Peut-être bien... Le père, je ne l'ai jamais vu sans son chapeau. »

Pierrelette vient de la campagne: dos écorché, yeux recouverts d'une tâche parce qu'elle était enfermée des journées entières dans une sorte d'étable obscure, et mourant de faim, par surcroit. Pour cette lamentable petite créature, l'œuvre a déniché une maman que tant de laideur ne rebuta pas.

Plusieurs semaines s'écoulent. Un jour, on annonce une dame avec un bébé. L'enfant porte une robe bleu pâle, du même ton que ses yeux. Et ces yeux, bien clairs, dansent dans la frimousse comme une goutte d'eau sur une rose de Noël. Pierrelette! s'écrie Franciscas...

Jacques est un nouveau-né exquis, un gosse illégitime d'un milieu « bien », comme l'explique la sage-femme qui l'apporte à l'œuvre. A qui confier cette délicate petite fleur? Or, voici que des amis, un professeur et sa femme, ménage sans enfants, parlent depuis longtemps d'une adoption possible. On verra, on réfléchira...

Voudriez-vous voir un de nos petits, dit négligemment Franciscas. Il y en a un là... Elle ouvre la porte et les entraîne. Franciscas sort. Quand elle revint, elle trouva les deux époux agenouillés devant Jacques et caressant ses menottes religieusement. Le professeur balbutia: Inutile de vous déranger davantage, c'est celui-là que nous adoptons.



Miss G. A. HOWE

L'une des deux agentes de police de Colchester (Angleterre) dans son rôle officiel d'ange gardien des petits enfants égarés.

La „Senora“ a voté

Nous n'avons pu encore, au moment où nous écrivons ces lignes, obtenir des précisions sur les résultats concernant les femmes des élections espagnoles du 19 novembre, soit notamment, savoir si des femmes ont été élues, et les quelles. Il est difficile aussi d'établir la proportion des femmes qui ont pris part au scrutin, mais il semble résultez des résultats qui sont faits que la poussée féminine a été très forte dans certaines régions.

Naturellement, on n'a pas manqué de dire que les femmes ont orienté ces élections vers la droite et par conséquent vers la réaction. C'est fort possible, vu l'œuvre colossale d'éducation qui est à accomplir dans certains milieux pieds s'en aillent dès maintenant tout sage de la charité agissante et sans phrases.

Au rebours des héros africains toujours les bien venus, dont nous parlait il y a quelque temps un article de ce journal, combien de petits enfants sont indésirables et encombrants chez nos prétendus civilisés! Surtout fruits d'amours illégitimes, les petits géants sont abandonnés, puis remis à l'Assistance publique. Je n'ai pas à juger ici l'Assistance de quel pays que ce soit, mais je sais que l'enfant n'y est pas heureux. Il y a forcément un abîme entre l'élément officiel et l'élément maternel. Donc, il faut trouver mieux.

Françaisca, la conteuse, croyait au début de son activité que la France n'était pas un pays favorable à l'adoption, mais elle eut la joie de se convaincre de son erreur. Pour les oisillons recueillis par l'œuvre qu'elle créa de toutes pièces, elle trouve toujours des parents adoptifs et aidée par des femmes dévouées, prêtes aux interminables démarches et aux non moins fastidieuses paperasseries, elle et aux mamans d'adoption que Franciscas, celle qui nous conte, page après page, les aventures de ses petits — a consacré ce qu'elle avait de forces.



Les femmes et les livres

Le massacre des innocents¹

Livre vivant, livre vécu que ce *Massacre des innocents* qui pourrait tout aussi bien s'intituler « Sauvetage des innocents », car c'est à cueller — dans la boue généralement — les petites fleurs humaines et à leur trouver des mamans d'adoption que Franciscas, celle qui nous conte, page après page, les aventures de ses petits — a consacré ce qu'elle avait de forces.

Rien ne nous émeut plus inévitablement et plus profondément que le simple récit d'événements vrais et si touchants que point ne fut besoin d'ajouter ou d'inventer, et rien aussi ne fera mieux connaître un des visages de la France généreuse et humaine, le visage

¹ Elisabeth Tasset-Nissolle: *Le massacre des innocents*. Editions « Je sers », Paris, 12 f. Du même auteur: *Le jardin des cèdres*, 1 vol. de vers, couronné par l'*« Aide aux femmes de professions libérales »*. Ed. de la Revue des poètes Perrin, Paris, 1929. En préparation: *Le diadème aux étoiles*, poèmes.